



VERSAILLES

UNIVERSITÉ
PARIS8
VINCENNES-SAINT-DENIS

Coordination : Marion Schaack-Millet – Musée Lambinet - Versailles
Entrée libre dans la limite des places disponibles
Renseignements et inscriptions : 01 30 97 28 74 / marion.schaack-millet@versailles.fr

Cette journée d'étude est organisée à l'occasion de l'exposition *Amazones de la Révolution - Des femmes dans la tourmente de 1789* présentée au Musée Lambinet de Versailles du 5 novembre 2016 au 5 mars 2017.

Plus d'informations sur versailles.fr



VERSAILLES

UNE HISTOIRE FÉMININE DE LA VIOLENCE DE L'ALIÉNATION À L'ÉMANCIPATION JOURNÉE D'ÉTUDE

JEUDI 12 JANVIER 2017

INHA (INSTITUT NATIONAL D'HISTOIRE DEL'ART) - SALLE VASARI
2, RUE VIVIENNE - 75002 PARIS



Théâtre de Mérovinges / Table d'histoire, Constance, Jean-Baptiste Lesueur (1749-1826) / Paris, Musée Carnavalet © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

UNE HISTOIRE FÉMININE DE LA VIOLENCE : DE L'ALIÉNATION À L'ÉMANCIPATION

« Quand les gens bougent, c'est une émeute ; lorsque les femmes les rejoignent, cela devient une révolution » - Kamel Daoud

JOURNÉE D'ÉTUDE

Sous la direction de Martial Poirson (Université Paris VIII)
et Jean-Marie Guinebert (Directeur des affaires culturelles de Versailles)
Institut National d'Histoire de l'Art (salle Vasari)
2 rue Vivienne - 75002 Paris
Jeudi 12 janvier 2017

Femmes kamikazes, combattantes de tous horizons, militantes ou activistes radicales, bandes de filles... La violence manifestée par certaines femmes fait retour au sein de notre actualité mondialisée, au risque d'éclipser parfois la violence faite aux femmes, pourtant bien plus fréquente et durable. Preuve qu'elle marque les esprits et frappe les imaginaires, aujourd'hui comme hier. De victimes expiatoires, elles deviennent bourreaux désignés. Cette violence pratiquée et revendiquée a pourtant été longtemps occultée par une histoire, majoritairement écrite par des hommes, soucieuse avant tout de perpétuer un mythe de l'innocence féminine considéré comme le socle du modèle patriarcal. Car il permettait notamment de reléguer les femmes dans les tâches domestiques et subalternes. Si les violences domestiques (infanticide, crime passionnel, violence conjugale), secrètes (empoisonneuse, traîtresse, usurpatrice) ou déviantes (sorcière, criminelle, violeuse, meurtrière, veuve noire, prostituée) à travers l'histoire sont aujourd'hui mieux connues, il semble que la violence politique, qu'elle ait ou non une visée émancipatrice, le soit moins. Elle s'exprime pourtant au grand jour, activant un ensemble de stéréotypes dépréciatifs tenaces (vénéneuse, poissarde, tricoteuse, émeutière, incendiaire, virago, pétroleuse, vitrioleuse). Ils sont destinés, le plus souvent, à évacuer la « femme publique » d'une sphère publique où sa place n'est décidément pas considérée comme acquise. C'est à l'analyse des constructions sociales et symboliques de la violence des femmes que sont consacrées ces rencontres destinées à mettre en évidence un puissant inconscient culturel à l'œuvre dans nos représentations collectives : on cherchera à en identifier les origines antiques, les mutations au cours de l'histoire et la résurgence au sein de notre monde contemporain. L'enjeu de cette journée, sollicitant des historiens issus de différents domaines et périodes, sera donc d'interroger la violence des femmes, qu'il s'agisse de violence entre femmes ou à l'égard d'hommes, afin de porter à nouveaux frais une question qui embarasse le féminisme et interroge notre modernité politique.

PROGRAMME

Débats animés par Anaïs Kien (« La Fabrique de l'Histoire » France Culture)
et Martial Poirson (Université Paris VIII)

9h30 : Accueil café

10h : Introduction générale : « De la femme battue à la femme battante », Jean-Marie Guinebert et Martial Poirson

ALIÉNATION

10h30 : Jean-Clément Martin, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, « Femmes victimes, femmes violentes, ou Révolution, obsession, fascination et relégation. Quelle lecture faire de cet épisode fondateur ? »

10h50 : Georges Vigarello, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, « Retour sur l'histoire du viol »

11h10 : Christelle Taraud, Professeure dans les programmes parisiens de Columbia University of New York, de Vassar and Wesleyan College et de New York University, « Prostitution et violences dans les BMC de l'Algérie coloniale (1830-1962) »

11h30 : Débat

12h : Pause déjeuner

ÉMANCIPATION

14h : Ouverture par Jean-Noël Jeanneney

14h30 : Pauline Schmitt-Pantel, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, « L'imaginaire grec des femmes guerrières : les femmes de la cité d'Argos et les Amazones »

14h50 : Éliane Viennot, Université Jean Monnet de Saint-Etienne « Amazones, preuses et saintes en armes : l'utilisation des figures de guerrières au temps de la mise en place de la loi salique (14e-16e siècles) »

15h10 : Claude Gauvard, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, « Les violences de femmes en France à la fin du Moyen Âge »

15h30 : Emmanuel de Waresquiel, Ecole pratique des hautes études, « Marie-Antoinette : mémoires d'un procès sous la Terreur »

15h50 : Karine Salomé, Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, « Femmes et attentats politiques (XIX^e-début du XX^e siècle) »

16h10 : Christian Ingrao, Institut d'histoire du temps présent, CNRS, « Des femmes dans la SS » (sous réserve)

16h30 : Débat et conclusion